

Un ouf de soulagement dans le camp PDC

ASTUCE • *Le PDC affiche une progression de 2% au Conseil national, grâce à l'appui de ses quatre listes jeunes, qui ont convaincu 2,7% des votants. Le parti souhaite éviter un second tour à l'élection au Conseil des Etats.*

MAUD TORNARE

Jusqu'au dernier moment, le Parti démocrate-chrétien (pdc) aura eu chaud. Hier à Forum Fribourg, la délivrance est finalement arrivée aux alentours de 18h avec les résultats de la ville de Fribourg. La messe est dite: le PDC conserve ses deux sièges au Conseil national. Les deux sortants, Dominique de Buman et Christine Bulliard-Marbach, remplissent. «Je n'ai jamais été aussi nerveux que lors de ces élections», reconnaît André Schoenenweid, président du PDC cantonal. Car le suspense était à son comble à mesure que l'UDC progressait dans les suffrages, menaçant le siège de la sortante Christine Bulliard-Marbach. Le parti agrarien aura finalement eu raison du troisième siège socialiste, privant la sortante Ursula Schneider-Schüttel d'un second mandat.

«J'ai eu très peur»

«Bien sûr que j'ai eu très peur. Mais aujourd'hui (hier, ndlr), je suis très fière que nous ayons réussi», confie Christine Bulliard-Marbach, un bouquet de fleurs dans les mains, celui que son parti vient de lui remettre sous des concerts d'applaudissements. La syndique d'Ueberstorf, qui a mené une campagne très active, termine en quatrième position des candidats à la Chambre basse en engrangeant 23308 suffrages, soit 4700 de plus qu'en 2011. Son collègue de parti au Conseil national, Dominique de Buman, fait également mieux qu'il y a quatre ans avec 25905 suffrages, soit 2570 voix de plus. Ce dernier acquiesce: «Je n'ai jamais obtenu un aussi bon résultat à titre personnel. Le PDC a su mener une campagne de terrain, proche de la population. Aujourd'hui, le parti en récolte les fruits.»

Chants de victoire

Dans le camp démocrate-chrétien, tous soulignent le coup de pouce des Jeunes du parti. Avec 2,7% de suffrages récoltés, les quatre listes des JDC ont joué pleinement leur rôle dans le maintien du deuxième siège (lire

également ci-après). D'autant plus que l'alliance avec le Parti bourgeois démocratique n'a pas été reconduite, le PBD préférant se rapprocher du PLR.

«Nous n'avons rien à regretter. Notre stratégie avec les quatre listes jeunes et l'apparement avec les Vert'libéraux (3,2% des suffrages) a été payante. L'opération est totalement réussie», souligne André Schoenenweid. Avec les JDC, le PDC a rallié en tout 22,3% de suffrages (20,3% en 2011 sans les listes jeunes). Le parti est en progression de 2%, du jamais vu depuis quarante ans. Les JDC ne s'y sont du reste pas trompés, eux qui ont lancé des chants de victoire à la gloire de Christine Bulliard-Marbach à l'annonce du résultat définitif.

Non élu, le candidat gruérien Jean-Pierre Doutaz - qui se présentait au National pour la première fois - obtient une honorable quatrième place. «On aimerait toujours faire mieux. Mais pour une première expérience, je suis satisfait. Je suis en revanche très content de voir que nous avons pu enrayer la courbe descendante que suivait le PDC depuis plusieurs années», indique-t-il. Quant à son colistier glânois Dominique Butty, il se déclare heureux d'avoir pu amener sa pierre à l'édifice. «J'étais stressé à l'idée de finir dans les profondeurs du classement. Heureusement, ce n'est pas le cas», sourit-il.

Avertissement

En ce qui concerne le Conseil des Etats, le Parti démocrate-chrétien ne veut pas croire à un éventuel second tour. André Schoenenweid: «Notre candidat Beat Vonlanthen a une nette avance sur les candidats du PLR et de l'UDC. Il est important que ces deux partis comprennent le message des électeurs fribourgeois. Ils doivent bien réfléchir avant de se lancer dans un second tour. Si cela devait quand même être le cas, l'ambiance ne serait plus la même l'année prochaine, lors des élections cantonales, durant lesquelles nous devons faire liste commune.» I



Christine Bulliard-Marbach et Beat Vonlanthen. L'heure est aux sourires du côté du PDC. CORINNE AEBERHARD

LISTES JEUNES

Les JDC font un carton

Hier, les Jeunes démocrates-chrétiens (JDC) ont eu droit aux louanges de leurs aînés du PDC cantonal. Car si le parti a pu maintenir son deuxième siège au Conseil national, c'est en grande partie grâce à eux. Avec leurs quatre listes totalisant 28 candidats (une première dans le canton), les JDC se fixaient comme objectif de récolter 2% des suffrages. Ils en ont finalement engrangé 2,7%, permettant au PDC de culminer à 22,3%. «C'est la première fois depuis 1970 que le PDC progresse au Conseil national», se réjouit Blaise Fasel, président des JDC. Que pense-t-il de la pique du président des socialistes fribourgeois, qui estime que les JDC «ne sont pas des politiciens mais des marionnettes»? «C'est l'ensemble de la jeunesse fribourgeoise qui peut se sentir blessée par ce genre de propos. On a ici à faire à la mauvaise humeur du perdant», réagit Blaise Fasel, pour qui les JDC ont mené leur campagne en toute indépendance. Pour Blaise Fasel, cette campagne a permis aux JDC de se profiler dans leurs régions et de gagner en poids en vue des prochaines élections communales et cantonales. MT

VERT'LIBÉRAUX

«Notre objectif est atteint»



> **Daniel Savary, coprésident des vert'libéraux fribourgeois (PVL).**

Quelle analyse faites-vous des résultats du PVL au Conseil national?

Avec deux listes, nous avons récolté 3,2% des suffrages. Par rapport à 2011 (3,5%), nous avons très peu perdu. Notre objectif de nous maintenir et de renforcer le centre est donc atteint, et cela malgré des vents contraires. Il y a encore quatre ans, nous n'existions pas et il y avait une crainte d'un fort recul. Nous n'avions pas cette année l'attrait de la nouveauté. L'actualité centrée sur l'immigration n'était pas non plus en notre faveur.

Quel enseignement tirez-vous de ces résultats pour les élections cantonales de 2016?

Le message du PVL de mener de front les thématiques écologique et économique est en train de faire son chemin. Nous voulons présenter des listes dans un maximum de districts. Nous verrons bien si nous décrocherons des sièges supplémentaires au Grand Conseil (le parti en compte un actuellement, ndlr).

Êtes-vous satisfait de la performance de Ralph Alexander Schmid au Conseil des Etats?

Nous avons été surpris en bien! Pour un candidat issu d'un petit parti, 14000 voix c'est un score tout à fait honorable.

PROPOS RECUEILLIS PAR MT

PARTI LIBÉRAL-RADICAL

Jacques Bourgeois a encore de l'endurance

STÉPHANIE SCHROETER

C'était un dimanche électoral à la météo maussade mais une journée ensoleillée pour le Parti libéral-radical fribourgeois dont le président, Didier Castella, affichait hier en début de soirée un sourire satisfait. Le PLR signe une belle progression au Conseil national avec 13,9% des suffrages contre 12,8% en 2011. Comme prévu, le sortant Jacques Bourgeois a été confortablement réélu et repart pour un troisième mandat. Il a obtenu 22347 voix soit près de 5000 de plus qu'en 2011 (17932).

«C'est le résultat du bon travail effectué par la nouvelle direction du parti. Sans compter qu'au niveau suisse, le PLR est à la hausse», estime Didier Castella, pour qui l'objectif de maintenir le siège au National est donc plus que rempli.

Les jeunes pousses radicales enregistrent, en revanche, un léger recul avec 0,8% des suffrages, soit 0,3 point de moins qu'il y a quatre ans. «Mais nous sommes plutôt satisfaits. Avec la multiplication des listes jeunes, il était difficile de sortir son épingle du jeu», remarque



Malgré son retard de 12000 voix sur Beat Vonlanthen, Jacques Bourgeois est prêt à partir pour un second tour au Conseil des Etats. CORINNE AEBERHARD

Yannick Gigandet, président des Jeunes libéraux-radicaux fribourgeois.

Seul nuage en forme de point d'interrogation dans ce ciel radieux: Jacques Bourgeois se lancera-t-il dans un se-

cond tour à la course au Conseil des Etats, alors qu'il termine avec plus de 12000 voix de retard sur le démocrate-chrétien Beat Vonlanthen et à peine 2000 voix de plus que le représentant de l'UDC, Emanuel Waeber? «Je suis

très satisfait de mon score. Beat Vonlanthen et Christian Levrat ont fait le plein de voix, ce qui n'est pas mon cas. Nous devons analyser les résultats et discuter avec l'UDC. Le PDC et le PS sont partis main dans la main, si nous arrivons à faire de même avec l'UDC les jeux restent ouverts. En tant que sportif, j'ai de l'endurance et je ne me sens de loin pas fatigué. J'espère bien franchir la ligne d'arrivée!»

La décision sera prise mardi soir par le comité directeur du PLR. Didier Castella est plus que motivé par la perspective d'un second tour. «La droite a droit à un deuxième siège aux Etats! Cela se confirme par notre progression au Conseil national. Nous allons mener une double campagne sachant que la délégation fribourgeoise compte une femme de moins désormais. Si les électeurs veulent améliorer cette situation, ils doivent voter pour notre candidate Nadine Gobet, première des viennent-ensuite. Nous devons compter au moins trois femmes pour représenter notre canton. Pour nous, tous les signaux sont donc au vert pour un second tour!» I

PBD

«C'EST UNE DÉCEPTION!»

«Nous nous attendions à perdre mais pas autant. C'est une déception!», explique Armin Dällenbach, chef de campagne pour le Parti bourgeois démocratique (le président, Sandro Arcioni était en vacances hier, ndlr) qui accuse une nette régression au Conseil national. Le PBD enregistre 1,3% des suffrages alors qu'il frôlait les 2% en 2011. «Il y a quatre ans, nous avons compté sur une forte mobilisation dans la partie alémanique et cette année, nous visions le côté romand avec notre liste jeune. Or, cette dernière n'a pas été favorisée sans doute à cause des nombreuses listes de jeunes dans la course. Mais nous sommes toujours bien présents dans le district du Lac où nous avons nos racines et où nous avons réalisé un bon score à Chiètres, par exemple», estime Armin Dällenbach pour qui le parti va continuer à défendre ses dossiers de prédilection comme celui de la santé. «On va continuer coûte que coûte!»

Candidat au Conseil des Etats et président des Jeunes PBD, Patrick Castioni gardait aussi espoir hier soir malgré ses quelque 1700 voix récoltées. «Je suis content pour une première participation. Ceux qui ont voté pour moi m'ont fait confiance!» SSC